Beaux jours de Printemps

“ Il faut que je trouve les traitres, alors demain, inspection surprise, prévenez tout le monde...”
Kakita Toshimoko

De Kakita Toshimoko,
Champion d'Emeraude,

J'ai pour charge, ainsi que l'édicta notre révéré Empereur lors des sombres évènements de cette Cour d'Hiver, de trouver et de pourchasser les fidèles et les supports des traîtres qui ont tenté d'attenter à sa vie. Je mènerais cette tâche avec dévotion et justice, confiant dans le fait que tout samouraï honorable ne peut que servir le Trône.
Les premières semaines de ce Printemps virent cependant certains dignes représentants de l'Empire devancer mes démarches et venir assurer à nouveau avec ferveur leur loyauté absolue à son Impériale Majesté, le Prince Rayonnant, le très glorieux Hantei 39, descendant de Dame Amaterasu.
La première de ceux-ci fut comme il se devait, Otaku Kamoko, Daimyo des Otaku, qui fera pénitence de son déshonneur au service exclusif de l'Empereur. Elle rappela ainsi publiquement cet engagement avec une sincérité sans faille.

Celle-ci fut suivie de peu par trois des Maitres Elémentaires du Phénix, Isawa Tsuke, Isawa Uona et Isawa Tomo. Ceux-ci engagèrent leurs personnes, ainsi que le Conseil Elémentaire et la Magistrature de Jade, à servir le Maître du Trône d'Emeraude avec une dévotion plus grande que tout autre lien.
Ce fut ensuite le tour de Ikoma Tsanuri, générale du Lion, qui fit preuve de la ferveur et de l'attachement au Bushido digne de sa lignée, dans ses yeux un acier inflexible alors qu'elle rappelait qu'il n'est de loyauté qu'envers l'Empereur, d'honneur qu'en mourrant en son nom.

L'on remarqua également l'absence d'ambassadeur du Clan du Dragon auprès de sa majesté lors de cette période. Le Maitre du Trône d'Emeraude et Fils des Cieux fit preuve à ce sujet d'une certaine impatience mais ne fit encore à ce jour nulle demande officielle. Tous pensèrent alors que Seppun Ishikawa, venant s'incliner en silence devant sa très gracieuse Majesté, allait conclure ces entrevues. Cela était mal connaître mon honorable frère et néanmoins Daimyo des Kakita. Celui-ci prit en effet la parole devant l'assemblée Impériale, de manière fort brève mais également mémorable.

« Comment pourrais-je, dit-il, rappeler ma loyauté et celle de mon Clan au fils des Cieux ? Quelqu'un l'aurait-il oubliée, ou, pis, mis en cause sans que j'en fus mis au courant ? » Nul ne répondit. Ainsi mon frère s'inclina face au Trône puis l'Empereur, après avoir salué l'honorable assemblé, se retira au bras de sa très glorieuse épouse.
Cette journée ne put que me rassurer dans la tâche qui est la mienne et je souhaite, avant de reprendre moi-même cette tâche, qu'elle inspire et éclaire les samouraïs honorables de l'Empire.

De Otomo Furushiku,
Marieuse Impériale,

Si l'hiver fut sombre et difficile pour tous, il n'en est rien du printemps, qui voit au contraire, au sein des plus nobles maisons, alliances se nouer et mariages se célébrer. Ainsi, ces premiers mois de printemps furent l'occasion de fort nombreuses et heureuses unions. Celui qui fut sans doute le plus remarqué fut celui de Dame Nanagi, Veuve du très honorable Daimyo de la famille Kitsuki et du flamboyant Isawa Kame, shugenja s'étant déjà maintes fois distingué lors des cours précédentes. Ce dernier devient donc Daimyo de fait de la famille Kitsuki, sous le nom de Kitsuki Kame et ce jusqu'au gempukku de l'héritier de la famille. Certains s'inquiètent déjà de voir les magistrats du Dragon aux ordres d'un tel homme mais Dame Nanagi semble plus que confiante et a su faire taire les rumeurs courant au sujet de son digne époux.

Cette union fut suivie de peu par une autre, moins prestigieuse certes, mais tout aussi intriguante pour nombre d'entre nous, celle du glorieux général Shinjo Taïko et de la ronin Yotsu Seiki, anciennement ambassadrice de sa famille à la Cour. Certains parlent de mésalliance, d'autres de secrets déténus par la jeune fille, alors que beaucoup pensent voir là l'habilité

politique du jeune Daimyo des Yotsus. Nul ne peut à ce jour en juger. Toujours est-il que les festivités se déroulèrent dans le plus grand luxe et regroupèrent une cour fort inhabituelle et chamarrée. Festivités qui furent d'ailleurs à nouveau l'occasion pour certains de s'interroger sur le mariage de Yotsu Shoku lui-même, qui, s'il fut annoncé avant celui de sa soeur, semble devoir attendre, mais pour quelles raisons ?

Le Clan de la Licorne eut le bonheur d'un second mariage de haut rang, celui de Iuchi Yu. Celui-ci, plus sobre de beaucoup mais aussi plus simple en termes de protocole, vit la réunion des familles Iuchi et Isawa. En effet, un nombre important de shugenjas Isawa vinrent assister à l'union de celui qui partagea avec eux les enseignements des maîtres du Phénix. De fort nombreuses rumeurs coururent alors, racontant que nombre de ses hotes avaient demandé aux marié de les inviter à séjourner plus longtemps sur les terres Iuchi. Rumeurs sans fondement certes, mais aucun de ces shugenjas n'a à ce jour rejoint les terres du phénix, ce qui semblerait pouvoir provoquer entre les deux clans certaines tensions...

De Seppun Ishikawa,
Capitaine de la Garde Impériale,
Aux nobles généraux et samourais soucieux de l'avenir de notre glorieux Empire,

Du Mur du Charpentier viennent de bien étranges nouvelles. En effet, les troupes de la famille Moto étaient depuis l'hiver stationnées derrière le Mur, face à l'armée de Moto Tsume. La Championne du Crabe avait jusqu'alors refusé le passage aux armées de la Licorne, leur demandant d'attendre l'attaque de l'Outremonde. Celle-ci se faisant attendre, le Daimyo des Moto renouvela sa demande de nombreuses foix. La tension monta entre Hida O-Ushi et moto Soro, tous deux connus pour leur tempérament. O-Ushi décida finalement de laisser les Motos aller se faire tuer au plus profond de l'Outremonde, à la condition que ceux-ci ne demandent pas ensuite à être admis à nouveau à traverser le Mur du Charpentier. Certains disent que Soro lui rit au nez, et lui donna rendez-vous après sa victoire sur Tsume, afin qu'elle puisse humblement lui présenter ses excuses.

C'est de la mer que les nouvelles les plus réjouissantes de ce début d'année sont venues. En effet, fidèles à leur réputation, les marins de la Mante n'ont laissé aucune chance aux navires en fuite de la flotte de Junzo. Quelqu'ait été la noire magie qui les y aidait, ceux-ci n'ont en effet pas été capables de distancer les maitres de la Mer bien longtemps. L'assaut fut donc donné au large de Kyuden Isawa, en haute mer. Le redoutable Champion de la Mante, blessé il y a peu, n'hésita pas à mener l'assaut lui-même. Nombre de ses hommes périrent, la magie de Junzo et de ses sbires faisant des ravages insensés. C'est après une plein journée d'affrontements que la résistance de Junzo se rompit. Avant que Yoritomo n'ait pu aborder le navire de commandement, cependant, celui-ci fut détruit par une gigantesque colonne de flammes verdoyantes et l'on vit aux lèvres de Junzo un sourire alors que son navire étaient englouti par les flots, suivi de peu par ses dernières troupes. Yoritomo et sa flotte sont sur le chemin du retour mais semblent peu pressés, préférant surveiller les flots au large de la capitale, craignant sans doute une nouvelle traitrise.

Les troupes massées devant la Cité Impériale n'ont point bougé depuis la fin de l'hiver, attendant on ne sait quelle occasion, immobilisées peut-être par l'incertitude de ses dirigeants. Toujours est-il qu'elles ne laissent personne indifférent. Certains généraux ont même pris l'initiative de se stationner également à proximité, avec pour ambition avouée de prévenir toute intitiative malvenue des troupes déjà présentes, c'est le cas notamment d'Ikoma Tsanuri et de ses troupes d'élite, mais également de certaines unités de shugenjas du clan du Phénix, combinaison on ne peut plus inattendue mais sans nul doute efficace. Ces rassemblements ne semblent pas, à la grande surprise de la Cour, inquiéter outre mesure son Impériale Majesté. Celle-ci n'a en effet entrepris d'autres mesures que d'envoyer plusieurs délégués de la famille Miya s'enquérir du bien-être de ses sujets et de leurs intentions bienveillantes. Miya Satoshi lui-même vint inspecter les troupes stationnées autour de la Capitale et put ainsi rassurer l'Empereur quand à leur bonne tenue, regrettant uniquement que certaines tensions soient en train de voir le jour entre alliés réduits à une trop longue inaction.

De Miya Satoshi, Daimyo des Miya
Nobles samourais,

Si les deux mains de l'Empereur, et néanmoins voisins de votre serviteur, ont depuis peu signé une paix inattendue, cela ne signifie pas pour autant qu'il soient l'un comme l'autre entré dans une période de paix et de stabilité.
Tous deux ont en effet vécu des bouleversements mais le plus important, et de fort loin, vient du Lion : une nouvelle qui pourrait ébranler l'Empire : Le Clan du Lion a un nouveau Champion.

En effet, Matsu Tsuko n'est plus. Celle-ci a choisi de se donner la mort immédiatement après la Cour d'Hiver et les évènements qu'elle a abrité. Elle n'a laissé aucune explication de son geste, si ce n'est son dernier haiku. Kitsu Tsugi qui fut son second, et un des trois seuls témoins présents lors du seppukku de sa Championne, fut lors de ces derniers instants, nommé comme son successeur. Ainsi, Kitsu Tsugi endosse le manteau du Champion du Lion et devient la main droite de l'Empereur.
Cet événement fut cependant une telle surprise pour nombre de samourais du Lion, notamment par mi ses daimyos et généraux, que certains n'ont semble-t-il pas encore accepté cet état de fait. En effet, si le nouveau Champion a immédiatement convoqué ses vassaux et si tous se sont présentés, certains ont peu après cet entretien rejoint Ikoma Tsanuri sous les ordres directs de l'Empereur, visiblement avec l'intention de contester rapidement la position du nouveau Champion du Lion. On compte parmi ceux-ci Kitsu Okura, sensei renommé de l'école Kitsu, Matsu Gohei, le boucher, et ses troupes, ainsi que Matsu Agetoki et la cavalerie du clan. Pour la première fois, le Lion, le défenseur de l'Empire, est divisé...

Si les nouvelles de la Grue sont d'une moindre envergure, elles n'en sont pas moins surprenantes. En effet, j'ai eu l'agréable surprise il y a peu d'accueillir au sein de ma demeure le très honorable Daidoji Katsuhiro. Croyant celui-ci décédé, ainsi que l'avaient annoncé les membres de sa famille lors de la précédente cour, il me fallut quelques moments afin de m'assurer de son identité. Sa verve, cependant, est toujours sans égale, et je ne pus douter longtemps. Katsuhiro-san fut ainsi amené jusqu'aux portes de ma demeure par une escorte de samourais dépourvus de mons. Je ne sais aujourd'hui, et il semble qu'il en soit de même pour lui, qui étaient ces samourais ni les raisons exactes de son absence, mais je ne peux que me réjouir grandement de son retour. En effet, le noble Clan de la Grue retrouvera ainsi dès la prochaine cour, son ambassadeur le plus marquant.
Ainsi, Lion et Grue tous deux voient de nouvelles perspectives s'ouvrir. Celles-ci les opposeront-elles ou les rapprocheront-elles ?

De Takao, Maitre des Cinq,
Frères et soeurs,

Si le printemps semble calme et la guerre apaisée pour un temps, nul ne doit s'y tromper, le sang et la mort sont présents chaque jour. La Fraternité est entrée en guerre et elle le paie aujourd'hui durement, bien que dans le silence. Des monastères ont été rasés par des Magistrats à la recherche d'un ronin qui aurait participé à l'assaut contre sa glorieuse majesté. D'autres ont été pris d'assaut par des pratiquants de la magie du sang et leurs créatures. D'autres enfin ont été pillés par des ronins trop bien organisés et trop bien équipés pour n'être que de simples ronins.

Les morts, moines, élèves et paysans se comptent déjà par milliers. Si rien n'est fait, la Fraternité ne survivra pas à cette année de guerre.
Pourtant, aucun front ne s'offre à nous, aucun combat, aucun ennemi qui oserait nous faire face.
Avant que celui-ci n'apparaisse au grand jour, il nous faut apprendre à survivre, à résister et à trouver des alliés suffisamment forts.

Puisse la parole de Shinsei nous soutenir,
Puissent les habitants de l'Empire ne pas oublier ce qu'ils lui doivent.

Un courrier sans mention de l'expéditeur :

J'ai eu l'occasion il y a peu, par des biais incroyablement fortuits, de disposer de cette correspondance fort récente. Ne souhaitant la garder par devers moi, j'ai ainsi préféré en faire profiter certains samourais choisis, espérant qu'elle les éclairera et les mènera sur la bonne voie pour les temps à venir...

De Shiba Tsukune, Rikugunshokan du Clan du Phénix, à Shiba Ujimitsu, Champion du Phénix,
Mon seigneur,
Je ne peux rester silencieuse. Vous excuserez, je l'espère, la forme quelque peu expéditive et non sollicitée de cette missive. Quant au fond, je vous laisse juge, ma vie vous appartient, estimeriez-vous que je déshonore mon nom par de tels propos.

Vous connaissez les liens qui m'attachaient au Maître de la Terre. Je ne peux croire qu'il ait agit sans honneur et sans autres raisons que celles qui sont invoquées au sein de la Cour. Il en va de même pour le Champion de la Grue. Je ne peux accepter leur chute. Certains de nos sages parlent de Mille Ans de Ténèbres. Je ne peux continuer cette missive sans la finir d'un trait définitif de ma lame. Je connais cependant votre acuité et sait que vous saurez mes dilemmes.

De Shiba Ujimitsu à Shiba Tsukune,
Tsukune-chan,
L'Empereur est notre maître à tous.
Nul ne peut remettre cela en question sans déshonorer son nom et celui de ses ancêtres. Sans perdre tout ce qui fait l'Empire. Il est la pierre sur laquelle repose le Bushido et l'Empire. Imaginez-vous les conséquences, pour tous, si un samouraï pouvait survivre au fait de renier son maître ?
Pensez à cela.
Telle est la lettre de la Loi.
La lettre...

De Shiba Tsukune à Shiba Ujimitsu,
Ujimitsu-sama,
Mon esprit a, je crois, perçu le sens de vos propos. Cependant, vous m'avez, comme d'autres, enseigné que le fait de servir un maître indigne était une perversion de l'honneur et ne pouvait être souffert. Quel choix faire alors ?

De Shiba Ujimitsu à Shiba Tsukune,
Tsukune-san,

Puissiez-vous entendre ces mots avec justesse, ils seront peut-être ma dernière leçon :

Le choix au sujet duquel vous me questionnez ne peut trouver de réponse unique. C'est un choix que votre honneur devra faire et nul homme ne peut porter votre honneur en votre place.

Lorsqu'un Daimyo se montre indigne de sa place, chacun de ses servants doit faire face à ce choix et nul homme, fut-il son Hatamoto ne pourra forcer ses hommes a faire un choix unique. Et c'est alors que vient la division d'une Maison :

Certains choisiront de servir leur Maître quelques soient les circonstances, ceux-ci élèvent la loyauté comme vertu première de l'honneur.

Certains choisiront d'oeuvrer dans l'ombre pour remplacer leur Maître, avec prudence et détermination, ceux-ci élèvent le devoir comme vertu première.

Certains choisiront de s'élever contre leur Maître, oubliant alors toute prudence et prenant le risque de déshonorer leur nom et leur ancêtres, ceux-ci élèvent le courage héroïque au dessus de toute autre vertu.

Certains tenteront de servir les ordres de leur Maître en les interprètent autant que possible pour le bien de tous, ceux-ci élèvent la compassion au-dessus de tout.

Certains enfin choisiront de mettre fin à leurs jours afin de protester contre les actions de leur maître, ceux-ci révèrent l'honnêteté et la justice.

Puissiez-vous, plus digne d'entre mes élèves, trancher ce dilemme avec sagesse et puissions-nous être alors cote à cote et non face à face.